La pratique du texte libre

par I. Deltombe

Pas de méthode, une technique

Nous n'avons pas voulu établir une méthode fixe, brevetée et définitive, nous ne le répèterons jamais assez, c'est notre force, et tout à la fois notre faiblesse. C'est une faiblesse si on considère la masse des éducateurs qui, habitués à la scolastique, voudraient que nous leur apportions du tout fait « méthodique », « scientifique », qu'il suffirait de copier, ce qui serait donc comme hors de milieu puisque la forme en serait la même à Perpignan ou à Dunkerque.

Nous avons voulu faire plus intelligent, mieux adapté au temps et aux milieux, et aux maîtres aussi.

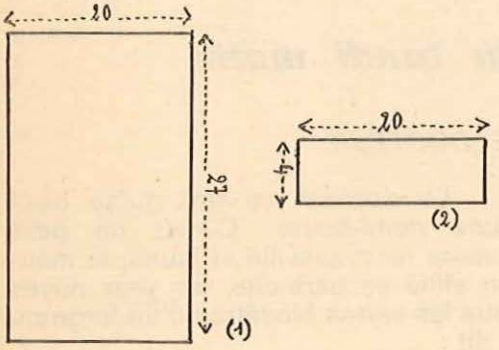
C'est évidemment une pédagogie plus délicate. Ce n'est pas de l'Uniprix mais du fait-main. Seulement c'est ainsi qu'on forme des hommes, et que l'instituteur aussi peut rester un homme.

C.F.

Voilà comment nous procédons chez nous :

D'abord j'ai supprimé le *cahier du jour* traditionnel pour le remplacer par une méthode de feuillets. Ces feuillets ne sont que des feuilles simples ordinaires d'un cahier normal.

Pour écrire, les enfants disposent d'une planchette en contre-plaqué, dont voici le dessin n° 1.

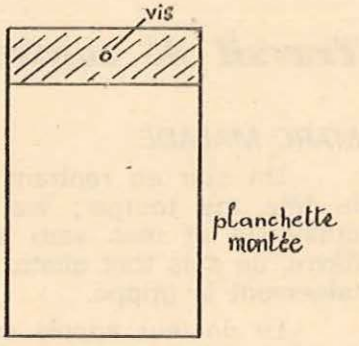


Cette planchette est munie vers le haut d'une autre petite planche en contre-plaqué : dessin n° 2, toutes deux réunies par une vis.

L'enfant glisse sa feuille entre les deux planchettes, serre la vis, la feuille tient, ne bouge pas : il peut écrire.

Très gros avantage : il peut ajouter tous les documents se rapportant à un même centre d'intérêt, images, dessins, graphiques, conférences etc...

A la fin de la semaine, les feuillets sont réunis par une agrafe dans une feuille double de cahier que l'on peut illustrer.



Voici donc joint un modèle de travail, un peu incomplet, à cause des deux journées de vacances.

Samedi soir, choix du texte libre, enrichissement, impression du texte.

Cette semaine, le texte libre *« Marc malade »* de Marc Lussiez, 9 ans et demi, a été préféré au texte de Daniel Monjean, 8 ans et demi : *« Visite à la sucrerie »*.

◆

Lundi matin : comparaison de ce texte avec le texte d'auteur : « Le docteur » (H. Troyat). Ces deux textes sont collés dans un cahier spécial.

Nous avons trouvé que Marc, comme l'auteur, aurait dû tracer le portrait du docteur.

Après cette leçon, grammaire portant sur le texte : Etude des indépendantes.

Travail au fichier auto-correctif de Grammaire, constitué par des exercices découpés dans différents spécimens de grammaire et dont j'ai polycopié les réponses, les corrigés.

Lundi soir : travail de recherche dans le dictionnaire sur un questionnaire polycopié. Ce questionnaire est ensuite classé dans un classeur cartonné que possède chaque élève, et numéroté. Ainsi, il permet les révisions nombreuses et rapides.

Ce travail a été précédé *le lundi en début d'après-midi d'une dictée :* Convalescence (Jean d'Esmes).

◆

Mardi matin : Confrontation en commun des différents travaux de recherches exécutés la veille, *suivie d'un exercice sur fiche polycopiée.*

Mardi après-midi : exploitation du texte libre de Jean-Roland Fougnies *« Toujours en retard », en orthographe.*

Cette semaine : étude des homonymes : ni - n'y.

Travail au fichier auto-correctif d'orthographe.

Mardi soir : conférence de Patrick Turlet. Laënnec et le stéthoscope d'après « les Documents pour la classe ».

Mercredi après-midi : dictée : « Marc malade » (texte libre).

Il va sans dire que tous les jours, un texte est choisi et enrichi, et qu'à l'occasion de l'étude d'un texte nouveau, nous pratiquons la chasse aux mots selon le sens.

Travail de confrontation du lundi matin

MARC MALADE...

Un soir en rentrant de l'école, la tête me tourne ; ma figure est cramoisie et mes yeux brillants de fièvre. Je suis tout abattu : c'est certainement la grippe.

Le docteur appelé est accouru. Il m'ausculte avec son stéthoscope, me palpe, m'examine la gorge : *« C'est un début de grippe »* déclare-t-il. Aussitôt il rédige une ordonnance, prescrit des cachets, des suppositoires, du sirop à prendre avec de la tisane chaude.

LE DOCTEUR.

Le docteur ne vint qu'au bout d'une demi-heure. C'était un petit homme recroquevillé et jaune, le menton effilé en barbiche, les yeux noyés sous les verres bleuâtres d'un lorgnon. Il dit :

« Ah ! Ah ! voilà le malade ! ».

Deux fois, il appliqua l'oreille à son dos et se releva précipitamment. Il ouvrit sa trousse, fourragea de ses mains tremblantes, revint avec un

« Reste au lit, dit-il en partant, *je reviendrai vendredi ».*

Ça y est, je suis obligé de m'aliter. Je me tourne, me retourne dans mon lit. Je me ronge les ongles, je me gratte la tête, pose des questions saugrenues. Papa ne cesse de me dire : *« Allons Marc, tu es agaçant, tu me casses les oreilles ».*

Ah ! elles sont bien longues, ces journées. J'aimerais mieux être à l'école. Pourvu qu'il n'y ait pas de complications !

Texte de Marc Lussiez, 10 ans ½

◆

cordon de caoutchouc dont il ligatura le bras gauche de mon père.

H. Troyat

L'auteur nous trace un portrait du docteur. Que nous dit ce portrait ?

Le docteur est en mauvaise santé (recroquevillé et jaune, les yeux noyés...).

Pour peindre un personnage, il faut noter les détails caractéristiques :

Un sportif : muscles, souplesse et force.

Un malade : le teint pâle, les joues creuses les lèvres exangues.

Un mendiant : la maigreur, la barbe, les vêtements et les chaussures.

(Tous ces faits sont trouvés par les élèves)

Ces deux feuilles sont collées dans un cahier spécial, face à face : c'est le travail du *lundi matin.*

Etude du texte libre : " Marc malade "

Cramoisi : vert foncé.

Dessine 3 ronds et colorie-les en :

rouge feu *cramoisi* *rougeâtre*

abattre : affaibli.

Que signifie :

abattre un mur : culbuter.

abattre du gibier : tuer.

être *abattu* par le malheur : accablé, découragé.

le cheval *s'abat* : tombe.

l'épervier *s'abat* sur l'alouette : se précipite.

ausculter : écouter les bruits normaux ou anormaux des organes.

palper : toucher avec la main dans le but d'examiner.

Trouve 3 mots de la famille de palper : palpitant, palpable, paupière, palpiter.

fièvre : élévation de la température.

sens figuré : agitation, passion désordonnée.

cherche 3 mots de la famille de fièvre : fébrile, fiévreux, fiévreusement.

saugrenu : insensé, ridicule.

donne un contraire : sensé, intelligence.

retourner : décompose ce mot : re-tour-ner.

re indique la répétition.

Trouve 3 mots formés avec le préfixe : re reformer, repasser, retrouver.

Cette feuille est numérotée et classée dans le classeur personnel de l'enfant. Travail exécuté le *lundi soir.* Réponses de l'un des élèves.

I. DELTOMBE.